

Les unions interreligieuses au Canada

par Warren Clark

La religion n'est qu'une des nombreuses caractéristiques qui peuvent s'avérer importantes dans la quête d'un partenaire. À ce titre, elle peut être de moindre importance en regard d'autres caractéristiques souhaitables¹. Les amis et la famille peuvent également influencer le choix d'un partenaire. Dans certains groupes religieux, un mariage avec une personne d'une autre confession peut être interdit, ou encore permis seulement à condition que cette personne se convertisse ou qu'elle promette d'élever tout enfant issu du mariage conformément à la religion du partenaire. Dans les sociétés très laïques où l'identité religieuse est faible, la religion peut être perçue comme une question d'importance insuffisante pour être prise en considération au moment du choix d'un partenaire².

Le présent article est basé sur des données provenant du Recensement de la population et de l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) de 2002. Il permet d'examiner la prévalence des unions conjugales interreligieuses

ainsi que les facteurs sociaux et démographiques liés à leur fréquence. On utilise l'EDE pour créer des modèles où l'on isole une variable sociodémographique parmi d'autres afin de mesurer la probabilité qu'une personne en couple vive en union interreligieuse.

Les unions interreligieuses renvoient aux mariages et aux unions libres où les partenaires proviennent de deux grands groupes religieux différents. Par exemple, si un mari est bouddhiste et que la femme est catholique romaine, cette union est considérée comme étant interreligieuse parce que chaque partenaire fait partie d'un grand groupe religieux différent. Cependant, les unions entre personnes de confessions différentes au sein d'un même grand groupe religieux ne sont pas considérées, dans le présent article, comme étant des unions interreligieuses; par exemple, une union anglicane-presbytérienne n'est pas considérée comme étant interreligieuse, car les deux partenaires sont protestants.

Près d'un Canadien sur cinq vivant en couple vit en union interreligieuse

Étant donné le déclin de l'appartenance religieuse et l'augmentation de la diversité ethnique, le nombre d'unions interreligieuses s'est accru au Canada. En 1981, 15 % des personnes en couple vivaient en union interreligieuse. En 2001, cette proportion était passée à 19 % : des 14,1 millions de Canadiens en couple, près de 2,7 millions avaient un partenaire provenant d'un groupe religieux différent³. Malgré l'accroissement des unions interreligieuses, la plupart des couples canadiens sont en union homogame, puisque les deux partenaires sont du même grand groupe religieux.

Situation incongrue par le passé mais acceptée de nos jours

Il n'est pas surprenant de constater que plus de la moitié des unions interreligieuses ont lieu entre catholiques et protestants, qui constituent les deux plus grands groupes religieux au pays. Les

Groupes religieux	1981	1991	2001		
			Les deux sexes	Hommes	Femmes
Pourcentage des personnes en couple qui vivent en union interreligieuse					
Total	15	17	19	19	19
Aucune religion	38	27	25	32	17
Catholiques	12	14	16	15	17
Protestants	14	17	21	19	23
Protestants conventionnels ¹	15	19	23	21	25
Protestants conservateurs ²	9	11	13	11	15
Autres protestants	15	22	25	23	27
Chrétiens orthodoxes	23	25	26	27	24
Chrétiens n.i.a.	19	18	18	15	20
Musulmans	13	11	9	11	6
Juifs	9	12	17	19	16
Bouddhistes	19	16	19	16	22
Hindous	11	10	9	9	8
Sikhs	4	4	3	4	3
Autres religions orientales	26	24	27	25	29
Autres religions ³	41	41	46	40	50

1. Parmi les protestants conventionnels, on compte les anglicans, les luthériens, les presbytériens et les membres de l'Église Unie.
2. Parmi les protestants conservateurs, on compte les baptistes, les pentecôtistes, les membres de l'Église du Nazaréen, les membres de l'Église évangélique libre, les mennonites, les membres de l'Armée du Salut, les membres de l'Église réformée, les membres de l'Alliance chrétienne et missionnaire et les membres d'autres petits groupes.
3. Les autres religions incluent : nouvel âge, spiritualité autochtone, païenne, scientologie, satanisme, wicca, rasta, gnostique, unité, nouvelle pensée, panthéiste et autres petits groupes religieux.

Nota : La répartition des protestants est basée sur les définitions de David A. Nock dans « The organization of religious life in Canada », *The sociology of religion — A Canadian Focus*, publié sous la direction de W.E. Hewitt, Toronto, Butterworths, 1993; et de Reginald W. Bibby, *Fragmented Gods, The Poverty Source and Potential of Religion in Canada*, Toronto, Stoddart Publishing Co. Ltd., 1987.

Source : Statistique Canada, recensements de la population.

personnes, au nombre de 1,3 million, qui vivaient en union interreligieuse catholique-protestante représentaient 9,6 % de l'ensemble des personnes en couple en 2001, soit une hausse par rapport à 8,6 % en 1981. On compte de plus en plus de jeunes catholiques et protestants qui se marient entre eux en raison d'une théologie et d'une culture communes.

Les unions entre catholiques et protestants ne sont pas réparties également géographiquement, la disponibilité de partenaires de même confession ayant une incidence négative sur le nombre d'unions interreligieuses. Au Québec, où 83 % de la population est catholique

et seulement 5 % est protestante, seulement 2 % des catholiques en couple sont mariés ou en union libre avec un protestant. En Ontario, où le nombre de catholiques et de protestants est presque égal, 18 % des catholiques en couple sont en union interreligieuse avec une personne de confession protestante. À Terre-Neuve-et-Labrador, où les catholiques sont moins nombreux que les protestants, 25 % des catholiques en couple ont un partenaire protestant. Ces données illustrent le fait que les unions interreligieuses sont liées au niveau d'homogénéité religieuse de la population. Lorsque la population est relativement homogène, il y a

peu d'occasions pour les membres des groupes religieux majoritaires d'épouser un membre d'un autre groupe religieux et les membres des groupes religieux minoritaires ont peu de chance d'épouser un membre de leur propre groupe⁴. (Tableau A.1)

Les protestants conservateurs sont moins susceptibles d'être en union interreligieuse

Les groupes religieux qui observent leur doctrine religieuse de façon plus traditionnelle affichent un taux élevé de participation à la communauté religieuse et sont moins susceptibles d'être en union interreligieuse⁵. Par exemple, les protestants conservateurs⁶ sont plus susceptibles d'afficher un taux élevé de religiosité et moins susceptibles (13 %) d'être en union interreligieuse que les protestants conventionnels⁷ (23 %) ou les catholiques à l'extérieur du Québec (27 %).

Davantage d'unions interreligieuses avec un conjoint n'ayant « aucune religion »

En général, les couples interreligieux éprouvent moins de difficulté si un des partenaires ou les deux n'ont pas de profondes convictions religieuses ou si l'un d'eux est prêt à se convertir. Les hommes sont moins pratiquants et plus susceptibles d'indiquer « aucune religion » que les femmes. Ce déséquilibre de partenaires possibles sans religion signifie que les hommes sans religion sont plus susceptibles d'être en union interreligieuse que les femmes sans religion.

Comme le pourcentage de la population n'ayant « aucune religion » a crû de 7 % en 1981 à 17 % en 2001, la proportion d'unions interreligieuses où l'un des conjoints indique « aucune religion » a baissé de 38 % en 1981 à 25 % en 2001, le bassin de candidats sans religion ayant augmenté. Il n'est pas surprenant que les deuxième et troisième grands groupes d'unions interreligieuses en 2001 soient maintenant les groupes de couples formés d'une personne n'ayant « aucune religion » et d'une

personne catholique ou protestante. Depuis 1991, le nombre d'unions entre catholiques et personnes sans religion a grimpé de 52 %, tandis que le nombre d'unions entre protestants et personnes sans religion a augmenté de 18 %. Comme « aucune religion » est une réponse plus commune chez les jeunes adultes, ces unions interreligieuses sont principalement entre jeunes gens. Les gens qui ont une religion, mais dont le niveau de religiosité est faible, sont plus susceptibles de choisir un conjoint sans religion qu'une personne très religieuse.

Les sikhs, les musulmans et les hindous sont moins susceptibles d'être en union interreligieuse

Bon nombre d'immigrants affirmant être musulmans, sikhs et hindous sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Nouvellement arrivés, ils sont donc plus susceptibles d'avoir une forte association culturelle avec les traditions de leur pays d'origine en ce qui a trait au mariage. En fait, chez ces trois groupes religieux, les unions interreligieuses parmi les gens en couple étaient moins probables en 2001 qu'en 1981.

Environ 71 % des couples musulmans sont concentrés à Toronto, Montréal et Vancouver. La majorité des musulmans en union interreligieuse ont un conjoint catholique; c'est le cas de 4 % des musulmans en couple. Selon le recensement, seulement 1 % des musulmans en couple sont en union conjugale avec une personne sans religion. Les sikhs et les hindous sont plus susceptibles d'être en union interreligieuse avec une personne catholique ou protestante et peu d'entre eux ont un conjoint sans religion.

Bien que bon nombre de bouddhistes en couple soient arrivés au Canada récemment, beaucoup d'entre eux sont arrivés depuis plus longtemps. Peut-être en raison de leur plus longue présence au Canada et parce qu'ils sont moins susceptibles d'être très religieux, les bouddhistes sont plus susceptibles d'être en

union interreligieuse que les sikhs, les musulmans et les hindous. L'union interreligieuse la plus courante pour les bouddhistes est celle avec un partenaire sans religion.

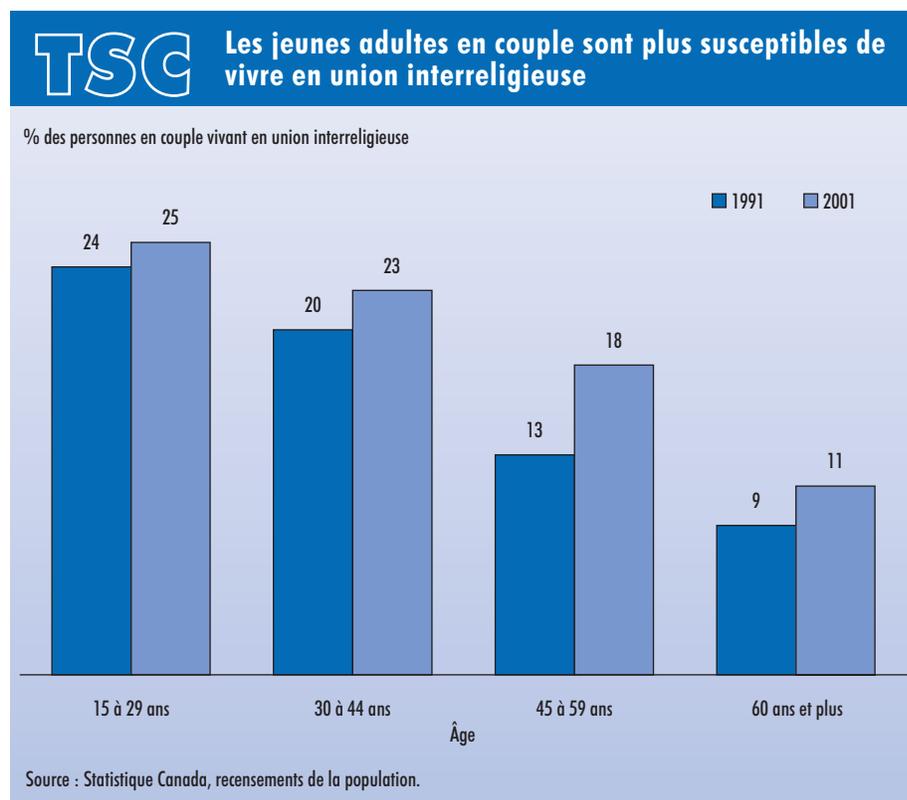
Les chrétiens orthodoxes sont plus susceptibles d'être en union interreligieuse

Les églises orthodoxes se sont implantées en Grèce, dans beaucoup de pays de l'Europe du Sud-Est, au Moyen-Orient et en Russie. Parmi le grand nombre de nouveaux résidents provenant de ces régions du monde, il y avait beaucoup de chrétiens orthodoxes. Jusqu'à 70 % des chrétiens orthodoxes en couple sont nés à l'extérieur du Canada, mais seulement 25 % d'entre eux sont de récents immigrants. Selon le recensement, les chrétiens orthodoxes figurent parmi les groupes les plus susceptibles d'être en union interreligieuse (26 %). Les modèles de probabilité de l'EDE confirment également cette conclusion lorsqu'on tient compte d'autres variables sociodémographiques.

Les chrétiens orthodoxes sont plus susceptibles d'être en union interreligieuse avec une personne catholique. Cela peut être attribuable à leur proximité géographique ainsi qu'aux nombreuses similarités entre l'orthodoxie et le catholicisme⁸. Plus de la moitié des chrétiens orthodoxes en couple habitent à Montréal ou à Toronto, où les catholiques représentent le plus grand groupe religieux.

Augmentation des unions interreligieuses chez les juifs

Selon le recensement, les unions interreligieuses sont devenues plus communes chez les couples juifs, elles représentaient 17 % des relations en 2001, par rapport à 9 % en 1981. Seulement 8 % des juifs sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Ainsi, ces personnes sont au Canada depuis plus longtemps que certains autres groupes. Les couples juifs sont concentrés à Montréal et à Toronto, où habitent 75 % d'entre eux. Possiblement en raison de la diversité culturelle retrouvée dans ces grandes



villes, il y a eu une augmentation du nombre d'unions interreligieuses chez les juifs, particulièrement avec les catholiques et les protestants.

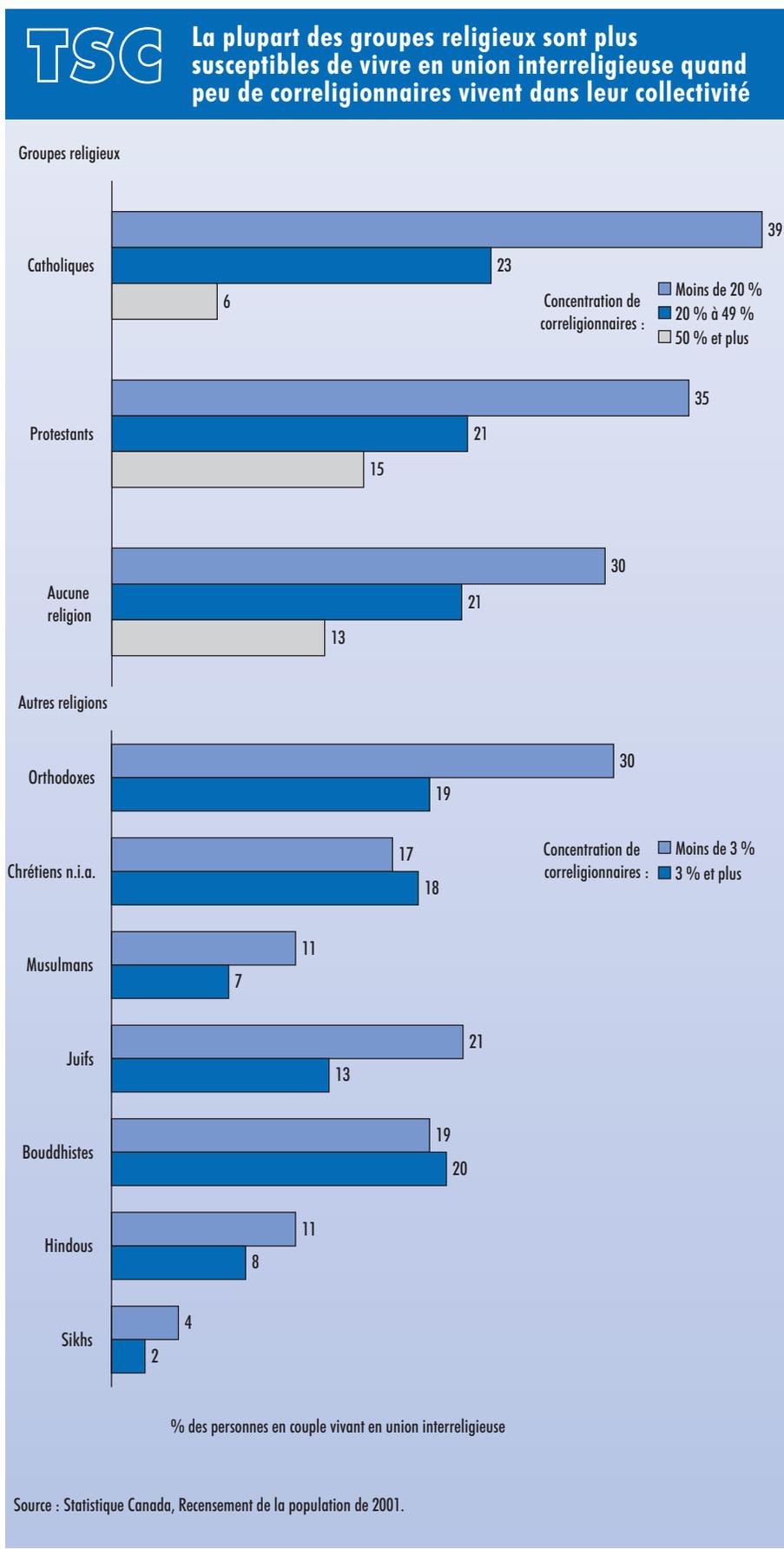
Les unions interreligieuses sont plus fréquentes chez les jeunes adultes

De plus en plus courantes, les unions interreligieuses sont peut-être le reflet d'une baisse de l'importance de la religion dans la vie sociale, ou encore de la tolérance grandissante des Canadiens à l'égard des gens des autres groupes religieux⁹. Certains affirment que la sécularisation a fait en sorte que les facteurs liés aux études sont devenus plus importants dans le choix d'un partenaire alors que la religion l'est devenue moins¹⁰.

De nombreux facteurs sont associés à la fréquence des unions interreligieuses. (Tableau A.2) Les Canadiens plus âgés sont moins susceptibles d'être en union interreligieuse. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils se sont mariés ou ont commencé à vivre en union libre lorsque la société canadienne était plus homogène qu'elle ne l'est aujourd'hui, et qu'ils avaient alors moins d'occasions de trouver un partenaire d'un groupe confessionnel différent. Des chercheurs américains ont également avancé que, étant donné que les unions interreligieuses sont moins susceptibles de survivre que les unions homogames, les personnes plus âgées qui ont été mariées ou ont vécu en union libre plus longtemps que les cohortes plus jeunes ont subi une attrition, ce qui laisse moins d'unions interreligieuses au sein du groupe de gens plus âgés¹¹.

La langue parlée à la maison importe

Les catholiques qui ne parlent que l'anglais à la maison sont nettement plus susceptibles de vivre en union interreligieuse que leurs homologues francophones, que ce soit au Québec ou à l'extérieur de cette province. La plupart des Canadiens qui ne parlent



que le français à la maison sont catholiques; toutefois, dans le cas de la minorité protestante francophone, ces personnes sont plus susceptibles de vivre en union interreligieuse que les anglophones protestants ou que les catholiques qui ne parlent que le français à la maison. La plupart des personnes qui ne parlent qu'une langue non officielle à la maison ne sont au Canada que depuis peu de temps et, par conséquent, leur choix de partenaire est plus représentatif des traditions de leur pays d'origine

que de leur pays d'adoption. Seulement 8 % des personnes en couple qui parlent une langue non officielle à la maison sont en union interreligieuse.

Les unions interreligieuses sont plus susceptibles de se produire chez les personnes plus scolarisées des « autres religions »

Les chercheurs ont conclu que les membres des groupes minoritaires très scolarisés se marient davantage

avec des gens de l'extérieur de leur groupe que leurs homologues moins scolarisés¹². Certains soutiennent que les gens très scolarisés peuvent avoir des attitudes plus individualistes et, par conséquent, être moins influencés par la famille et la collectivité quant au choix d'un partenaire faisant partie de leur groupe religieux d'origine¹³. D'autres affirment que les groupes très scolarisés ont des horizons culturels plus larges et affichent une meilleure réussite socioéconomique, ces deux éléments pouvant prévaloir sur la compatibilité religieuse¹⁴.

TSC Ce que vous devriez savoir au sujet de la présente étude

Les données de cet article proviennent des recensements de la population de 1981, 1991 et 2001 et de l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) de 2002. Les unions interreligieuses concernent les couples qui, au moment du recensement, étaient mariés ou vivaient en union libre avec un partenaire d'un groupe religieux différent. Lors du recensement, on a demandé aux répondants de déclarer une dénomination religieuse précise ou l'appartenance à un groupe religieux précis, même s'ils n'étaient pas membres pratiquants du groupe en question. On a demandé aux personnes n'ayant aucune relation ou affiliation à un groupe religieux d'indiquer qu'elles n'avaient « aucune religion ». « Aucune religion » inclut également les athées, les agnostiques, les humanistes, les libres penseurs et les autres qui, pour une raison quelconque, ont indiqué qu'ils n'avaient aucune appartenance religieuse. Cet article renvoie aux groupes religieux suivants : catholique, protestant, orthodoxe, chrétien n.i.a. (non inclus ailleurs), musulman, bouddhiste, hindou, sikh, autres religions orientales, « autres religions » et « aucune religion ». Le mariage et l'union libre entre des confessions inhérentes à un groupe (p. ex. entre un catholique romain et un catholique polonais) sont considérés comme intrareligieux dans le présent article, tandis que l'union entre deux grands groupes, comme entre un protestant et un bouddhiste, est considérée comme étant une union interreligieuse.

On consigne la religion actuelle des répondants au moment du recensement. La religion actuelle sous-estime les unions interreligieuses, parce qu'un mariage ou une union libre peut entraîner la conversion religieuse de l'un des partenaires. Or les données concernant la conversion religieuse d'un partenaire au moment de l'union ne sont pas recueillies lors du recensement.

Les données de l'EDE de 2002 ont servi à élaborer cinq modèles de régression logistique (catholiques du Québec, catholiques à l'extérieur du Québec, protestants, « autres religions », et « aucune religion »)

pour estimer les probabilités qu'un membre du couple soit en union interreligieuse. Les variables suivantes ont été incluses dans chaque modèle : sexe, âge, état matrimonial, parents en union interreligieuse lorsque le répondant avait 15 ans, province de résidence, religion de la mère, religion du répondant, religiosité du répondant, plus haut niveau de scolarité, langue parlée à la maison et taille de la collectivité de résidence du répondant en 2001. Les probabilités prédites ont été calculées en prenant la valeur moyenne de toutes les variables, à l'exception de la variable d'intérêt.

Lors de l'EDE, on a interrogé la population non autochtone de 15 ans et plus. Environ 42 500 personnes ont été interviewées, parmi lesquelles 21 800 étaient en union conjugale et ont été incluses dans l'un des modèles de régression logistique.

La religiosité a été mesurée à partir de quatre dimensions, soit l'appartenance religieuse, la participation à des offices religieux, les pratiques religieuses personnelles et l'importance de la religion, sur une échelle additive simple. Les personnes sans appartenance religieuse ont reçu la note de 0, tandis que celles qui ont une appartenance religieuse ont reçu une note de 1 à 13. Les personnes ont été regroupées dans trois grandes catégories en fonction de leur indice de religiosité, faible (0 à 5), moyen (6 à 10) et élevé (11 à 13). Le groupe à « faible religiosité » comprend les personnes sans appartenance religieuse.

Cet article emploie les termes suivants :

Unions interreligieuses — couples dans lesquels chaque partenaire appartient à un groupe religieux différent.

Unions homogames — couples dans lesquels les partenaires appartiennent au même groupe religieux, y compris les unions entre deux personnes sans religion.

Coreligionnaires — personnes qui appartiennent au même grand groupe religieux que le répondant.

Selon le Recensement de 2001, les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires sont beaucoup moins susceptibles de vivre en union interreligieuse, mais cette réalité peut être liée à l'âge, les personnes plus âgées étant moins scolarisées. Les modèles de probabilité de l'EDE montrent que, après avoir tenu compte d'autres caractéristiques telles que l'âge, les études ont un effet significatif sur la probabilité des couples de vivre en union interreligieuse, et ce, principalement chez les personnes d'« autres religions¹⁵ » et les catholiques à l'extérieur du Québec. Il n'y a pas d'incidence considérable dans le cas des protestants, et l'impact est variable chez les catholiques du Québec et les personnes n'ayant « aucune religion ». (Tableau A.3)

Lorsque les coreligionnaires sont peu nombreux, les unions interreligieuses sont plus probables

Si les personnes ayant des caractéristiques particulières sont peu nombreuses, elles sont plus susceptibles de vivre en union interreligieuse. Néanmoins, cela n'est pas toujours vrai. Selon le Recensement de 2001, les gens de la quasi-totalité des groupes religieux qui vivent dans des collectivités comptant une faible concentration de coreligionnaires du sexe opposé sont plus susceptibles de vivre en union interreligieuse que les personnes des collectivités où l'on retrouve de fortes concentrations de coreligionnaires. Par exemple, parmi les couples catholiques résidant à l'extérieur du Québec, 39 % vivent en union interreligieuse lorsque la concentration de catholiques est faible (inférieure à 20 %) dans leur collectivité. Cependant, lorsqu'il y a une forte concentration (50 % et plus), 20 % des catholiques en couple vivent en union interreligieuse. Les seuls groupes religieux qui ne suivent pas cette tendance sont les bouddhistes et les chrétiens n.i.a. (non inclus ailleurs).

Parents en union interreligieuse? — Enfants adultes plus susceptibles d'en faire autant

Les parents jouent souvent un rôle clé dans le développement des attitudes et l'acquisition des valeurs de leurs enfants, et ils sont plus susceptibles de transmettre leur religiosité et leur appartenance religieuse lorsqu'ils ont des antécédents religieux communs¹⁶. Selon l'EDE de 2002, après avoir tenu compte d'autres facteurs sociodémographiques, les enfants dont les parents vivaient en union interreligieuse étaient plus susceptibles de faire comme eux. Cette tendance a été observée chez les catholiques, les protestants et pour le groupe des « autres religions », mais pas chez le groupe n'ayant « aucune religion ».

Les gens très religieux vivant en couple sont moins susceptibles de vivre en union interreligieuse

Plusieurs études confirment que les personnes qui ont un niveau de religiosité plus élevé sont susceptibles d'accorder une plus grande importance à la compatibilité religieuse au moment de la sélection d'un partenaire que les personnes ayant un niveau de religiosité plus faible¹⁷. Les personnes ayant une religiosité élevée peuvent ressentir une forte attraction pour leur propre religion et se sentir mal à l'aise dans d'autres cadres religieux, particulièrement ceux dont la doctrine et les pratiques religieuses sont éloignées de la leur¹⁸. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater que, d'après les modèles de probabilité de l'EDE, soit après avoir tenu compte des autres facteurs sociodémographiques, les personnes dont la religiosité est élevée sont les moins susceptibles de vivre en union interreligieuse.

Résumé

La diversité culturelle accrue au Canada entraîne une augmentation des unions conjugales interreligieuses, mais la grande majorité des personnes ont toujours un conjoint appartenant au même grand groupe religieux. Bien

entendu, la probabilité d'une union interreligieuse est liée à la région géographique, à l'homogénéité des différentes religions de la collectivité, à la mesure dans laquelle une personne est pratiquante, à la mesure dans laquelle sa doctrine religieuse est traditionnelle et au nombre d'années écoulées depuis son arrivée au Canada. Les membres des collectivités homogènes sur le plan des religions et les gens très religieux sont moins susceptibles d'être en union interreligieuse. Il en est de même pour les immigrants.



Warren Clark est analyste principal à la Division de la statistique sociale et autochtone, à Statistique Canada.

1. Evelyn L. Lehrer, « Religious intermarriage in the United States: Determinants and Trends », *Social Science Research*, 1998, vol. 27, p. 245 à 263.
2. David Voas, « Intermarriage and the demography of secularization », *British Journal of Sociology*, 2003, vol. 54, n° 1, p. 83 à 108.
3. En général, le présent article renvoie aux grands groupes religieux pour cerner les personnes qui sont en union interreligieuse. Si une union entre personnes de confessions différentes au sein de l'un des grands groupes religieux avait été considérée comme une union interreligieuse, le nombre de personnes vivant en union interreligieuse en 2001 aurait été de 3,35 millions, ou 24 % de l'ensemble des gens vivant en couple, comparativement à 2,68 millions lorsqu'on parle des grands groupes religieux tels qu'ils sont définis dans le présent article.
4. M. Kalmijn, « Intermarriage and homogamy: causes, patterns, and trends », *Annual Review of Sociology*, 1998, vol. 24, p. 395 à 421.
5. Kalmijn, 1998.
6. Parmi les protestants conservateurs, on compte les baptistes, les pentecôtistes, les membres de l'Église du Nazaréen, les membres de l'Église évangélique libre, les mennonites, les membres de l'Armée du Salut, les membres de l'Église réformée, les membres de l'Alliance chrétienne et missionnaire et les membres d'autres petits groupes.

7. Les protestants conventionnels regroupent les anglicans, les luthériens, les presbytériens et les membres de l'Église Unie.
8. Fritz Ridemour, *So what's the difference?*, Ventura (Californie), Regal Books, 2001, p. 52 à 63.
9. Reginald W. Bibby, « On boundaries, gates and circulating saints: A longitudinal look at loyalty and loss », *Review of Religious Research*, 1999, vol. 41, p. 149 à 164.
10. Kalmijn, 1998
11. Kalmijn, 1998.
12. Kalmijn, 1998.
13. Kalmijn, 1998.
14. Lehrer, 1998.
15. Comprend les religions orthodoxe chrétienne, chrétienne n.i.a., juive, musulmane, bouddhiste, hindou, sikh; les autres religions orientales et les autres religions.
16. S.M. Myers, « An interactive model of religiosity inheritance: the importance of family context », *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 5, p. 858 à 866.
17. Darren E. Sherkat, « Religious intermarriage in the United States: trends, patterns, and predictors », *Social Science Research*, 2004, vol. 33, p. 606 à 625.
18. Reginald W. Bibby, *Restless Gods – The renaissance of religion in Canada*, Toronto, Stoddart Publishing Company Limited, 2002, p. 39 et 40.

Vous désirez de plus amples renseignements sur Statistique Canada?

Communiquez avec notre Service national de renseignements :

1-800-263-1136

Pour commander des publications :

Service national de commandes :

1-800-267-6677

Internet : infostats@statcan.ca

Service national ATS : 1-800-363-7629

Renseignements pour accéder ou commander le produit

Tendances sociales canadiennes
Version imprimée, semestrielle

(deux fois par année)* (n° 11-008-XPF au catalogue) : Un seul numéro : 24 \$; Abonnement (2^e numéros) : 39 \$

Version PDF et HTML, 2 articles (chaque 6 semaines)

(n°s 11-008-XIF et 11-008-XWF au catalogue) : **gratuit**

* Le dernier numéro de la version imprimée trimestrielle sera diffusé en juin 2006. Dès décembre 2006 une anthologie de TSC sera diffusé deux fois par année. L'anthologie contiendra tous les articles de TSC publiés les 6 mois précédents. Le prix d'un abonnement demeurera le même.

Rabais consenti aux établissements d'enseignement : 30 % de rabais (plus les taxes en vigueur au Canada ou les frais de port à l'extérieur du Canada).

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Veuillez nous faire parvenir le nom de l'abonné, l'ancienne adresse, la nouvelle adresse, le numéro de téléphone et le numéro de référence du client à :

Statistique Canada
Division des finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
100, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
ou par téléphone au 1-800 263-1136 ou au 1-800-267-6677; ou
par télécopieur au 1-877-287-4369;
ou par Internet à infostats@statcan.ca.

Veuillez nous aviser six semaines à l'avance pour éviter toute interruption de la livraison.

Religion des répondants

Catholiques (en milliers)	6 200,2
Religion des partenaires (%)	
Catholiques	84,0
Protestants	10,9
Aucune religion	3,7
Orthodoxes	0,5
Autres	0,8
Protestants (en milliers)	4 483,6
Religion des partenaires (%)	
Protestants	78,7
Catholiques	15,1
Aucune religion	4,9
Autres	1,3
Aucune religion (en milliers)	2 005,2
Religion des partenaires (%)	
Aucune religion	74,7
Catholiques	11,6
Aucune religion	11,1
Chrétiens n.i.a.	0,9
Bouddhistes	0,6
Autres	1,2
Chrétiens n.i.a. (en milliers)	323,8
Religion des partenaires (%)	
Chrétiens n.i.a.	82,3
Aucune religion	6,1
Catholiques	5,0
Protestants	4,6
Bouddhistes	0,5
Autres	1,5
Chrétiens orthodoxes (en milliers)	243,0
Religion des partenaires (%)	
Chrétiens orthodoxes	74,3
Catholiques	13,4
Protestants	7,9
Aucune religion	2,8
Juifs	0,6
Musulmans	0,5
Autres	0,5
Musulmans (en milliers)	239,2
Religion des partenaires (%)	
Musulmans	91,4
Catholiques	3,8
Protestants	1,4
Aucune religion	1,3
Hindous	0,6
Orthodoxes	0,6
Autres	0,4
Juifs (en milliers)	159,7
Religion des partenaires (%)	
Juifs	82,6
Catholiques	6,0

Religion des répondants

Protestants	5,6
Aucune religion	3,9
Orthodoxes	0,9
Chrétiens n.i.a.	0,5
Autres	0,5
Hindous (en milliers)	146,0
Religion des partenaires (%)	
Hindous	91,2
Catholiques	3,0
Protestants	1,9
Aucune religion	1,0
Musulmans	0,9
Sikhs	0,9
Chrétiens n.i.a.	0,7
Autres	0,6
Bouddhistes (en milliers)	142,6
Religion des partenaires (%)	
Bouddhistes	80,8
Aucune religion	7,8
Catholiques	5,8
Protestants	3,5
Chrétiens n.i.a.	1,1
Autres	1,1
Sikhs (en milliers)	136,9
Religion des partenaires (%)	
Sikhs	96,9
Protestants	0,6
Catholiques	0,6
Aucune religion	0,5
Autres	0,5
Groupes parareligieux (en milliers)	22,0
Religion des partenaires (%)	
Groupes parareligieux	54,5
Aucune religion	18,5
Protestants	11,8
Catholiques	10,4
Chrétiens n.i.a.	1,6
Bouddhistes	1,5
Juifs	0,6
Autres	1,7
Religions orientales (en milliers)	17,4
Religion des partenaires (%)	
Religions orientales	72,6
Aucune religion	7,9
Protestants	7,0
Catholiques	6,0
Hindous	1,5
Musulmans	1,2
Bouddhistes	1,0
Groupes parareligieux	0,6
Autres	1,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2001.

	Population en couple	Total	Groupes religieux				
			Catholiques du Québec	Catholiques à l'extérieur du Québec	Protestants	Autres religions ¹	Aucune religion
	(en milliers)		(Pourcentage de la population en couple en union interreligieuse)				
2001	14 120	19	3	27	21	16	25
1991	12 840	17	2	25	17	16	27
1981	11 221	15	2	21	14	16	38
2001							
Sexe							
Hommes	7 064	19	3	26	19	16	32
Femmes	7 056	19	3	29	23	16	17
Âge							
15 à 29 ans	1 374	25	5	37	33	20	28
30 à 44 ans	5 169	23	4	32	28	17	26
45 à 59 ans	4 529	18	3	26	21	16	24
60 ans et plus	3 048	11	2	15	11	11	24
État matrimonial							
Mariés	11 803	18	3	25	19	14	24
Union libre	2 317	25	3	43	42	50	28
Religion							
Aucune religion	2 005	25	25
Catholiques	6 200	16	3	27
Protestants	4 484	21	21
Protestants conventionnels ²	3 155	23	23
Protestants conservateurs ³	871	13	13
Autres protestants	458	25	25
Chrétiens orthodoxes	243	26	26	...
Chrétiens n.i.a.	324	18	18	...
Musulmans	239	9	9	...
Juifs	160	17	17	...
Bouddhistes	143	19	19	...
Hindous	146	9	9	...
Sikhs	137	3	3	...
Autres religions orientales	17	27	27	...
Autres religions	22	46	46	...
Plus haut niveau de scolarité atteint							
Études secondaires partielles	3 807	14	2	19	16	10	21
Diplôme d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	3 297	20	3	30	23	16	25
Certificat ou diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	4 136	22	3	31	23	21	29

	Population en couple (en milliers)	Total	Groupes religieux				
			Catholiques du Québec	Catholiques à l'extérieur du Québec	Protestants	Autres religions ¹	Aucune religion
			(Pourcentage de la population en couple en union interreligieuse)				
Diplôme universitaire	2 879	21	5	30	24	17	25
Langue parlée à la maison							
Anglais seulement	9 253	26	23	34	21	26	28
Français seulement	3 080	3	2	3	28	27	23
Autre seulement	1 557	8	5	7	12	6	11
Anglais et français	43	22	15	18	54	33	22
Anglais et autre	162	9	8	8	16	7	16
Français et autre	20	9	8	7	16	7	29
Anglais, français et autre	5	11	5	14	19	14	28
Génération							
Première (immigrants)	3 480	16	8	17	19	11	19
Deuxième ⁴	2 093	24	8	32	20	27	29
Troisième ⁵	8 547	19	2	31	22	27	28
Taille de la collectivité							
Régions rurales et petites villes du Canada	3 084	16	2	26	16	23	26
Moins de 25 000 habitants	378	20	1	26	21	23	27
25 000 à 249 999 habitants	2 605	20	1	30	21	23	27
250 000 à 999 999 habitants	2 980	23	2	30	23	19	27
Un million d'habitants et plus	5 072	18	5	24	27	13	23
Concentration des groupes religieux dans la collectivité⁶							
Faible – 0 à moins de 20 %	2 823	24	...	39	34	16	30
Moyenne – 20 à moins de 50 %	8 221	22	2	27	21	...	21
Élevée – 50 % et plus	3 075	7	3	20	15	...	13
Région métropolitaine de recensement (RMR)							
Montréal	1 532	9	5	...	35	14	24
Ottawa-Gatineau	491	23	5	25	33	19	31
Toronto	2 142	20	...	21	25	12	24
Calgary	443	27	...	37	25	17	26
Edmonton	428	27	...	32	24	21	27
Vancouver	907	23	...	35	24	15	19

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Comprend les religions orthodoxe chrétienne, chrétienne n.i.a., juive, musulmane, bouddhiste, hindou, sikh; les autres religions orientales et les autres religions.
2. Parmi les protestants conventionnels, on compte les anglicans, les luthériens, les presbytériens et les membres de l'Église Unie.
3. Parmi les protestants conservateurs, on compte les baptistes, les pentecôtistes, les membres de l'Église du Nazaréen, les membres de l'Église évangélique libre, les mennonites, les membres de l'Armée du Salut, les membres de l'Église réformée, les membres de l'Alliance chrétienne et missionnaire et les membres d'autres petits groupes.
4. Comprend les personnes nées au Canada dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada.
5. Comprend les personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.
6. Il s'agit du pourcentage de la population âgée de 20 à 59 ans du sexe opposé à celui du répondant, habitant la même région métropolitaine de recensement ou agglomération de recensement et appartenant au grand groupe religieux du répondant (coreligionnaires).

Source : Statistique Canada, recensements de la population.

	Groupes religieux				
	Catholiques du Québec	Autres catholiques canadiens	Protestants	Autres ¹	Aucune religion
	Probabilité prédite (%)				
Total	3	27	21	16	25
Sexe					
Hommes	3	25	18*	13*	30*
Femmes	3	29	25	20	20
Âge					
15 à 29 ans	5	32	34	15	21
30 à 44 ans	5	28	29	15	24
45 à 59 ans	2*	27	24*	15	24
60 ans et plus	3*	24*	12*	20	37*
État matrimonial					
Mariés	3	27	20	15	26
Union libre	5*	32*	32*	32*	23
Province de résidence					
Provinces de l'Atlantique	...	23	16*	33*	37*
Québec	25	17	33
Ontario	...	26	22	15	27
Provinces des Prairies	...	30	22	11*	29
Colombie-Britannique	...	38*	25	21*	19*
Parents en union interreligieuse					
Oui	10*	39*	27*	23*	23
Non	3	26	20	15	26
Religion de la mère					
Aucune religion	0	18*	31*	34	18*
Catholique	3	29	17	26	37
Protestante	4	16*	21*	22	27
Autre religion chrétienne	40*	32	37*	9*	36
Autre religion	9*	31	43*	18	36
Religion des répondants					
Protestants conventionnels ²	22
Protestants conservateurs ³	18*
Autres protestants	23
Chrétiens orthodoxes	44*	...
Chrétiens n.i.a.	18*	...
Musulmans ⁴	10	...
Juifs	7	...
Bouddhistes	26*	...
Hindous	9	...
Sikhs	6	...
Autres religions orientales	24*	...
Religiosité					
Faible (0 à 5)	4*	47*	31*	31*	...
Moyenne (6 à 10)	4*	35*	27*	25*	...
Élevée (11 à 13)	2	16	11	9	...
Plus haut niveau de scolarité atteint					
Études secondaires partielles	2*	23*	20	9*	25
Diplôme d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	4	26	21	14	25
Diplôme ou certificat d'études collégiales	4	29	21	21	31*
Grade universitaire	3	33*	23	19*	23

	Groupes religieux				
	Catholiques du Québec	Autres catholiques canadiens	Protestants	Autres	Aucune religion
	Probabilité prédite (%)				
Langue parlée à la maison					
<i>Anglais seulement</i>	48	36	21	30	30
Français seulement	2*	2*	42*	26	25
Langue non officielle	22*	18*	29	8*	9*
Anglais et français	11*	31	36*	36	29
Anglais et langue(s) non officielle(s)	28*	16*	20	9*	18*
Français et langue(s) non officielle(s)	15*	13	25	4*	39
Taille de la collectivité en 2001					
Régions rurales et petites villes du Canada	5	28	16*	17	24
Moins de 25 000 habitants	0	17	20	15	27
25 000 à 249 999 habitants	1	28	20	16	23
250 000 à 999 999 habitants	5	26	22	18	21
Un million d'habitants et plus	4	28	24	15	29

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Comprend les religions orthodoxe chrétienne, chrétienne n.i.a., juive, musulmane, bouddhiste, hindou, sikh; les autres religions orientales et les autres religions.
2. Les protestants conventionnels (anglicans, les luthériens, les presbytériens et les membres de l'Église Unie) sont le groupe de référence pour ce qui est des protestants.
3. Parmi les protestants conservateurs, on compte les baptistes, les pentecôtistes, les membres de l'Église du Nazaréen, les membres de l'Église évangélique libre, les mennonites, les membres de l'Armée du Salut, les membres de l'Église réformée, les membres de l'Alliance chrétienne et missionnaire et les membres d'autres petits groupes.
4. Les musulmans sont le groupe de référence pour ce qui est des « autres religions ».

* Différence statistiquement significative par rapport à la catégorie de référence ($p < 0,05$).

Nota : Les groupes de référence sont indiqués en *italique*.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la diversité ethnique de 2002.